

Mort d'Alfred Jarry



Vertiges

JEAN VIVES COLLETTE ÉDITEUR

Alfred Jarry (1873-1907).

Alfred Jarry, portrait de la collection Félicien-Marbœuf, Paris.



Alfred Valette (1858-1935) est un homme de lettres et éditeur français, fondateur du *Mercure de France*.

ALFRED JARRY aimait à rappeler qu'il était venu au monde le jour de la Nativité de la Vierge, le 8 septembre 1873 ; il est mort le jour de la Toussaint, avec une grande précision, dirait-il lui-même. C'est une des plus singulières figures de la jeune génération et l'être le plus contradictoire qui soit. Très intelligent et d'une inclairvoyance rare ; original assurément, et assimilateur jusqu'à la singerie, nul plus que ce chercheur d'absolu ne fut à la merci de contingent ; extraordinairement compréhensif, il ignora la vie comme personne ; délicat souvent, discret, plein de tact en mainte circonstance, il aimait à prendre des attitude cynique. Il était doué d'ingéniosité plus que d'imagination, et de son esprit géométrique et à déclenchements automatiques surgissait dix fois la même idée sous différents aspects. Volontaire, tenace, hâbleur un peu, il s'illusionnait facilement et toujours dans le sens de l'optimisme – d'où quelques bonnes sottises qui lui furent préjudiciables. Ses désirs furent des impulsions d'enfant : un livre en caractères alors rares en France, un canot, une cabane au bord de la Seine : il les réalisa immédiatement incontinent, eût-il dit – sans souci des possibilités, envers lui-même et contre tous. Il fut charmant, insupportable et sympathique.

Il avait fait de bonnes études et savait bien ce qu'il avait appris. Il collabora à diverses revues : à l'*Art littéraire*, au *Mercure de France*, à la *Revue blanche*, au *Canard sauvage*, etc. Il donna aussi quelques articles au *Figaro*. La plus connue de ses œuvres, *Ubu roi*, fut écrit en collaboration avec des camarades. *Ubu roi*, d'abord joué en famille, au théâtre des Phynances, fut représenté au théâtre de l'Œuvre où l'excellent Gémier tint le rôle du père Ubu, Louise France celui de la mère Ubu, et au théâtre des Pantins, de Claude Terrasse. Puis vinrent *les Minutes de sable mémorial* et *César-Antéchrist*, deux petits livres assez rares, ornés de bois gravés par Jarry lui-même ; enfin *les Jours et les Nuits*, roman d'un déserteur ; *l'Amour en visite* ; *Messaline*, roman de l'ancienne Rome ; *le Surmâle* ; *le Moutardier du Pape*. Le manuscrit d'un roman, *l'Amour absolu*, fut tiré à quelques exemplaires en autographie, un *Ubu enchaîné* a été joint à *Ubu roi*. Une des œuvres les plus curieuses d'Alfred Jarry et dont le *Mercure de France* a publié quelque chapitre n'a jamais paru en librairie : *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*. J'en ai le texte complet. Monsieur Louis Lormel en possède un second manuscrit qui porte à la fin cette mention : « Ce livre paraîtra quand l'auteur sera en âge de le comprendre. » (Je ne garantis pas l'exactitude des mots, mais seulement le sens de la phrase.) Alfred Jarry avait publié un *Almanach du Père Ubu* et trois numéros d'une revue d'estampes : *Perhinderion*. Il laisse le manuscrit d'un roman : *la Dragonne* ; le texte très abondant des *Spéculations*, qu'il projetait de publier sous le titre : *La Chandelle verte, lumières sur les choses de ce temps* ; un opéra : *Pantagruel*, en collaboration avec Eugène Demolder et dont la musique est de Claude Terrasse ; la traduction, en collaboration avec le docteur Saltas, d'un roman moderne grec : *la Papesse Jeanne*, qui paraîtra très prochainement à la librairie Eugène Fasquelle.

On a l'impression qu'avec tous ses dons Alfred Jarry pouvait laisser une œuvre plus significative ; mais il eût fallu se discipliner au lieu de se disperser, et, discipliné, Alfred Jarry n'eût plus été le père Ubu – notre père Ubu, dont, quelques-uns, nous garderons un souvenir ému et apitoyé.

Les obsèques ont eu lieu le dimanche 3 novembre, et c'est par un nombreux cortège d'amis qu'Alfred Jarry fut conduit au cimetière de Bagneux.

Mort d'Alfred Jarry,

un article d'Alfred Valette (1858-1935),
est paru dans le *Mercure de France*,
à Paris, en 1907.

ISBN : 978-2-89668-958-3

© Vertiges éditeur 2019

– 0959 –

Lecturiels

www.lecturiels.org